

Un jour, c'était le 6 janvier, il faisait froid, la neige tombait. Mais dans l'intérieur d'une maison que crois voir d'ici, tant la description de mon grand-père l'a rendue vivante dans mon souvenir, on mangeait, on buvait, on riait.

Le gâteau des rois venait d'être servi, et il n'en restait plus rien. Tout à coup on entendit au dehors une voix lugubre : c'était le Pauvre, qui était à genoux sur la neige et sous la neige. Il voyait du dehors briller les lumières dans la salle du festin : il entendait les éclats de rire. Il pensait que sa femme l'attendait quelque part, se demandant s'il avait obtenu quelque chose ; car il y a dans la vie des pauvres des coups et des contre-coups de douleur que vous ne connaissez pas, mes enfants. La misère qu'on voit est un voile qui cache la misère qu'on ne voit pas, et il faut beaucoup d'attention et beaucoup de bonté pour deviner, même un peu, ce qui se cache de douleur sous les haillons d'un pauvre.

Celui-ci appelait d'une voix déchirante : la part à Dieu ! la part à Dieu !

Il appela longtemps, sans que personne ouvrit ; mais à la fin, comme il importunait, on lui enjoignit de s'en aller, avec menace de lâcher les chiens. Et comme il insistait, on lâcha les chiens. Les enfants, variant leur jeux, coururent sur lui pour lui jeter des pierres. Les chiens aboyaient, et le maître de la maison, revenant se chauffer, au coin de son feu, disait en se frottant les mains :

— On n'en finirait pas, s'il fallait penser aux mendiants. Toutes les parts du gâteau sont mangées. Le bonhomme croit-il être seul de son espèce ?

Et pendant que les plus petits jetaient des pierres au mendiant, les plus grands riaient de sa tournure.

Dans l'entrain de leur gaieté, tous dansaient autour de la table, se tenant par la main.

II

Quelque temps après, le pays était changé en un désert. Un laboureur imprudent voulut essayer de tirer parti comme autrefois d'un terrain, qui, après tout, disait-il, lui appartenait.

Il s'aventura avec sa charrue et ses bœufs vers l'endroit où était debout le 6 janvier la maison dont je viens de vous parler tout à l'heure, mes enfants. A mesure qu'il avançait, ses bœufs